

Dédicace de La Folle Querelle

Auteur : Subligny, Adrien-Thomas Perdou de (1636-1696)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[Rire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Folle Querelle ou la Critique d'Andromaque, comédie représentée par la troupe du Roi*

Auteur de la pièce Subligny, Adrien-Thomas Perdou de (1636-1696)

Date 1668

Lieu d'édition Paris

Éditeur Thomas Jolly

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Subligny, Adrien-Thomas Perdou de (1636-1696) Dédicace de *La Folle Querelle* 1668.

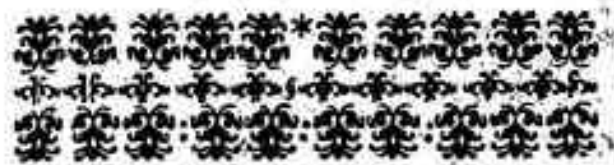
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1231>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
LA
MARÉCHALLE
DE
L'HOSPITAL

MADAME,

*Ma Critique s'est imaginé
qu'après vous avoir fait rire deux*
ã ij

E P I S T R E.

où trois fois, elle vous feroit rire
toujours. Sa presumption est tout-
à-fait grande, mais MADAME, ie
ne laisse pas de vous la presenter,
parce que c'est une occasion de vous
donner de nouvelles assurances de
mes respects, & que ie ne veux en
laisser eschaper aucune. Peut-estre
me soupçonnerez-vous d'agir par
quelque autre interest, & de ne
vous l'offrir que pour mettre a-
droitement mon coup d'essay sous
vostre protection? Ie ne m'oppose-
ray point à ce soupçon qui ne me
sçauroit estre qu'avantageux, &
l'honneur d'estre protégé d'une
personne, comme vous, est assez con-
siderable, pour ne me deffendre pas
d'avoir eu dessein de me le procu-

EPISTRE.

rer. Peut estre aussi craignez vous
que ie ne me veuille servir de la même
occasion pour vous donner des
loüanges; mais, MADAME, ie sçay
trop qu'aux charmes inevitables
de la beauté, & qu'aux lumieres
& à la delicatessè de l'esprit vous
ioignez une modestie qui ne souff-
riroit qu'avec peine tout ce qu'on
seroit obligé de vous dire. Qu'un
autre que moy fasse tant qu'il luy
plaira vostre Eloge: Qu'il publie
que vous donnez lieu à la For-
tune de se plaindre de vous, de ce
que la fidelité inviolable que vous
voulez garder aux cendres d'un
illustre Epoux, l'empesche d'éle-
ver vostre vertu aux grandeurs
qu'elle merite: c'est une verité

à iij

EPISTRE.

qui n'a pas besoin de mon témoignage pour estre connue de toute la Terre, & ie me contente de demeurer aux termes que la raison me prescrit, de vous assurer que personne n'est avec plus de respect que moy,

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-
obeyssant serviteur.
DE SYBLIGNY,